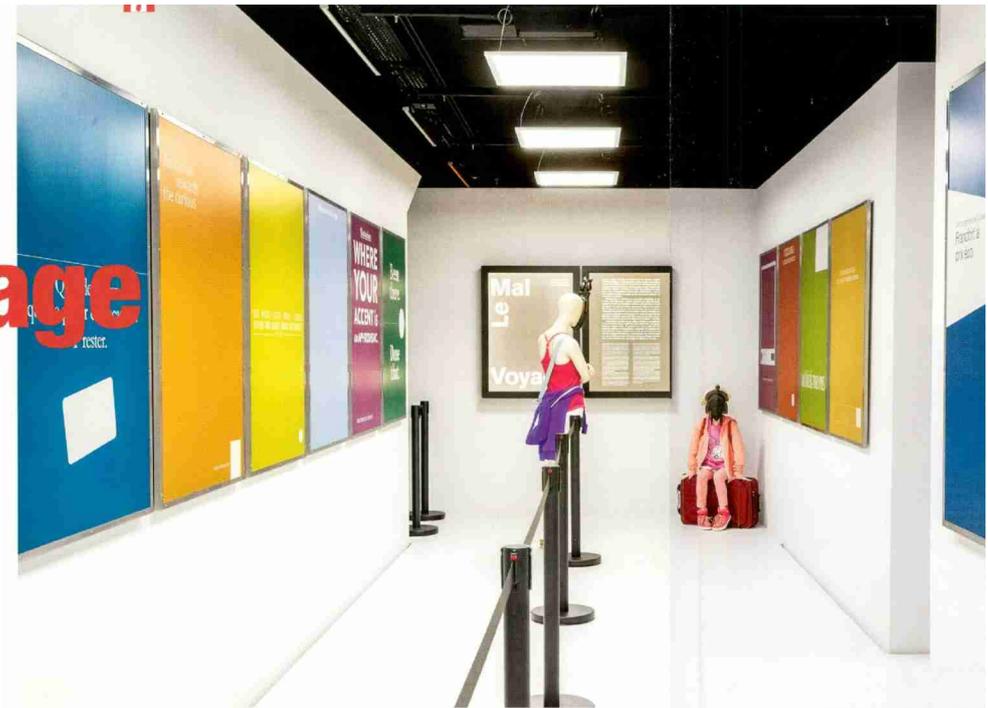




MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE

Le mal du voyage

Après deux ans de travaux, la Black box - la salle d'exposition temporaire du MEN (Musée d'ethnographie de Neuchâtel) - a rouvert ses portes, en les refermant ensuite jusqu'au 30 avril, pour cause d'épidémie. Pour inaugurer ce nouvel outil, l'équipe du musée aborde un sujet dans lequel tout le monde est appelé à se reconnaître et interroger ses pratiques : le tourisme.



Phénomène de masse conjuguant interculturalité, rapports de forces, débats virulents et malentendus profonds, le tourisme invite également à questionner les fondements de l'ethnologie : qu'est-ce qui nourrit au fond le goût des voyages ? quels enseignements tire-t-on de cette expérience ? Pourquoi certains individus sont-ils reconnus et encouragés dans leurs pratiques de mobilité alors que d'autres sont voués aux gémonies ?

En effet, depuis l'avènement des congés payés au XX^e siècle, le tourisme de masse incarne pour de nombreux commentateurs le « mal du voyage », double négatif des pratiques autrefois réservées aux élites économiques et culturelles. Son développement exponentiel contribuerait à creuser les inégalités sociales, à uniformiser les cultures et à détruire les ressources naturelles. Cultivé dans la littérature, la production scientifique et les médias, cette distinction traduit pourtant un jugement de





Accrochages
1820 Montreux
021/ 943 54 65
www.accrochages.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 10'000
Parution: 10x/année

Page: 12
Surface: 115'731 mm²

Ordre: 38017
N° de thème: 038.017
Référence: 76840217
Coupure Page: 2/2



valeur. En focalisant sur les travers de l'industrie touristique, elle élude trop souvent les raisons qui poussent tant de personnes à sillonner le monde. Elle masque tout un pan des interactions entre visiteurs et visités, notamment des phénomènes de revivalisme culturel, d'invention ou de résistance. Elle ignore enfin qu'une part croissante des touristes n'est plus constituée seulement d'Européens ou de Nord-Américains qui perpétueraient un vieux rapport de domination coloniale.

L'exposition Le mal du voyage invite donc à relativiser les certitudes et les lieux communs, en particulier celui voulant que le tourisme forme un champ unifié. Un parcours en douze salles aborde autant de pratiques et d'imaginaires contrastés : projets de moralisation, sens caché du farniente, quête de santé mentale et physique, soif de culture, réactions autochtones face à l'engorgement des villes, mises en image de la nature, attrait de l'interdit, fascination pour les confins, mercantilisme, production de

nouvelles esthétiques et blues du retour qui aboutit à formuler sans cesse de nouveaux projets de départ.

En accordant le tourisme au pluriel, l'équipe du MEN invite à une réflexion nécessaire sur la mobilité humaine dans le premier quart du XXI^e siècle. Une réflexion qui prend un tour inédit mais pas moins fondamental à l'heure où le Covid-19 entrave nos déplacements, vide les sites autrefois pris d'assaut par les touristes et laisse envisager le « mal du voyage » comme une sorte fringale dont nous ne souhaitons pas nous passer.

**LE MAL DU VOYAGE,
pratiques et imaginaires touristiques**
Jusqu'au 20 novembre 2020
(Fermé jusqu'au 30 avril)
Musée d'ethnographie,
Rue Saint-Nicolas 4, 2000 Neuchâtel
www.men.ch

